

# Dusenbach printemps radical

Vieux murs mousus  
dont l'ocre rose  
au flanc feint le  
du mont se pose

Si deux le chant  
d'oiseau qui tombe  
endort le temps  
au fond des combes

La cloche timbre  
dans l'air qui frise  
de tiède teinte  
forçant la brise  
à la douceur

Le suisseau chante,  
mélancoïque,  
un air qui hante,  
Chanson magique,  
à l'automne

C'est au printemps  
que malgré lui  
frime en flânant  
le temps qui suit